

anjou

11 - JANV. / FÉV. / MARS 2025
le mag de votre département



**Jeunesse,
solidarités,
biodiversité :
trois ans
d'actions**

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

anjou



ANJOU

La force de la douceur

l'honneur

« La force d'un lieu, la douceur de ceux qui y vivent » : en se dotant d'une nouvelle marque, « Anjou, la force de la douceur », le Département et les acteurs du Maine-et-Loire se mobilisent pour renforcer l'hospitalité d'un territoire aux mille richesses. Un clip poétique, 100% Anjou, visible sur la chaîne YouTube de la collectivité, résume cette démarche avec des mots forts et des images inoubliables !

Actualités / P64
Zoom sur les Maisons du Département

À la une / P8

Jeunesse, solidarités, environnement : trois ans à votre service

Arrêt sur images / P14

Au cœur des territoires / P16

L'excellence au tableau et sur les tatamis

L'agenda / P18

À table / P22

France Konjac, tubercules majuscules

Baladez-vous en Anjou / P23

Loire-Authion, bercée par les eaux

Agora / P24

L'actu des chantiers / P25

Portrait / P26

Laure Manel

Carte blanche / P28



En 2025, le Département garde le cap ! L'Anjou, c'est la force du collectif. 99

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire

Les Jeux olympiques ont été un moment de communion exceptionnel avec le passage historique de la flamme le 28 mai dernier. Sept lieux emblématiques du Maine-et-Loire ont été traversés, incarnant notre identité et sa diversité. Cette dynamique a irradié l'Anjou de sa force.

Le Département entend continuer à soutenir les événements sportifs et culturels qui unissent les générations, et font vibrer les habitants. Le Festival d'Anjou fêtera ainsi ses 75 ans cette année. Le Tour de France Féminin proposera quant à lui deux étapes dans notre beau département avec une arrivée à Angers et un départ de Saumur fin juillet.

Aujourd'hui, si la situation budgétaire s'assombrit et nous demande des réajustements, elle ne doit en rien stopper l'élan qui nous anime. Nous avons d'ores et déjà considérablement avancé sur la mise en œuvre de notre programme et de nos engagements. Nous devons néanmoins faire preuve de responsabilité et de prudence, réajuster et adapter dans le temps et dans leur forme de nombreuses actions et politiques.

Notre méthode ne varie pas. Nous poursuivons un travail collectif avec l'État, les autres collectivités, nos partenaires publics, associatifs et économiques. Nous prenons le soin d'écouter, de partager, de nous coordonner, et même d'élaborer des solutions co-construites.

Jamais nous n'agissons de manière verticale et abrupte, mais nous écrivons ensemble une feuille de route pour agir en complémentarité pour l'Anjou.

L'année qui commence porte des engagements forts, notamment sur la prise en charge des personnes en situation de handicap, avec la création de plus d'une centaine de nouvelles solutions d'accueil qui viendront apporter des perspectives nouvelles. Nous organiserons également le 5 novembre à Angers la première édition du salon du bien vieillir afin de renforcer notre soutien aux aînés.

Nous avançons avec conviction pour vous offrir des conditions de vie et de développement toujours améliorées.

Nous sommes déterminés à construire une Anjou humaine, protectrice, et ambitieuse.

Je vous souhaite une excellente année 2025.

 @florencedabin

 @florencedabin.49

 @florencedabin

 @dabinflorence



© DÉPARTEMENT 49



© KRZYŻALID FILMS



Directrice de la publication : Florence Dabin - Directeur de la publication délégué : Steven Pruneta - Directrice de la communication et de l'attractivité : Amandine Blanchard-Schneider - Responsable du service éditorial et image : Nicolas Roy - Rédacteur en chef : Nicolas Lemâle - Rédacteurs : Tiphaine Crézé, Sébastien Rochard - Conception graphique : RC2C - Maquette : Marine Lenain Ranganathan - Impression : Imaye Graphic - Magazine tiré à 400 000 exemplaires sur papier certifié PEFC - Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.

Photo de Une : Escape Game sur le thème du harcèlement scolaire au collège Renoir (Angers), Philippe Noisette Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

+ Pour nous contacter :

Par courrier : CS 94104 - Angers cedex 09

Par téléphone : 02 41 81 43 86

Par courriel : anjoulemag@maine-et-loire.fr

Site Internet : maine-et-loire.fr

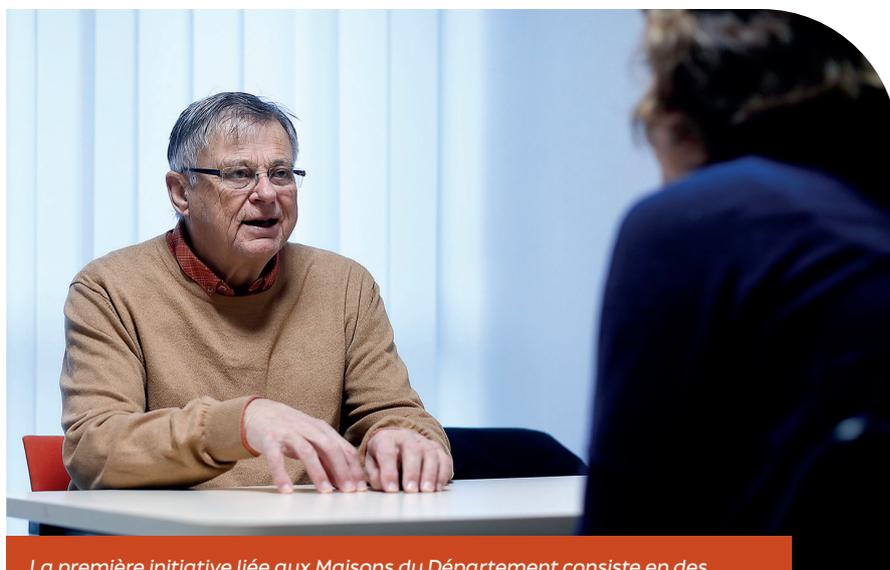
Maisons du Département : pour un service public de proximité

Partant du constat que les services proposés par le Département sont encore mal connus, et que les liens entre habitants, élus et partenaires doivent être renforcés, une expérimentation a été lancée en novembre dans trois MDS autour de la création de Maisons du Département.

Le constat peut être fait dans n'importe quel territoire français : les missions remplies par les conseils départementaux sont méconnues de la plupart des citoyens. Acteur majeur des politiques des solidarités, gestionnaire des routes et collèges, le Département agit pourtant dans de nombreux autres domaines, de l'habitat au sport en passant par l'environnement ou l'assainissement. Pour rendre son action plus visible, mieux informer et orienter le public et offrir un service de proximité renforcé, une expérimentation est en cours dans trois Maisons départementales des solidarités (MDS), à Cholet, Saumur et Segré-en-Anjou Bleu.*

PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOS ÉLUS CANTONAUX

L'idée est de faire évoluer ces équipements publics, où les habitants peuvent consulter assistants sociaux, sages-femmes ou conseillers en insertion, pour les transformer en Maisons du Département. La première initiative concrète consiste en une mise en place de permanences mensuelles des élus de vos cantons, sur rendez-vous. Pour Marie-Paule Chesneau, Vice-présidente, en charge de



La première initiative liée aux Maisons du Département consiste en des permanences d'élus sur rendez-vous, comme ici à Segré avec Gilles Grimaud.

© BERTRAND BÉCHARD

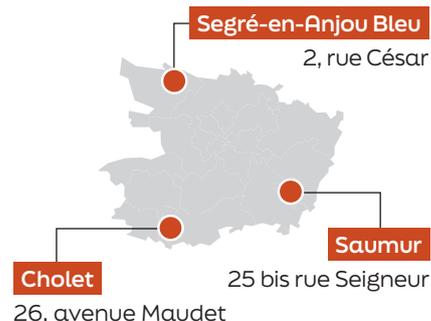
la Prévention, « nous souhaitons rendre l'action de notre collectivité davantage visible, mais aussi élargir et diversifier l'offre d'accueil et d'information sur toutes les compétences du Département. Les Maisons du Département doivent être des antennes du Département, pour mieux accompagner les habitants du territoire à chaque étape de leur vie. » Cette expérimentation, qui était l'une des promesses du projet de mandature Anjou 2030, va se poursuivre tout au long de l'année 2025, avec l'organisation d'actions de sensibilisation et le déploiement de nouveaux services, complémentaires

à ceux existant en MDS et dans les Maisons France Services.

* Une quatrième structure, la MDS Angers-Est rejoindra le dispositif en 2026

+ maine-et-loire.fr/permanences-élus

Où trouver les premières Maisons du Département ?



« Le but est de rassurer l'enfant pendant la procédure »



Médecin légiste au Centre hospitalier universitaire d'Angers, le docteur Nathalie Jousset et son équipe reçoivent les enfants victimes de violences, au sein de l'Unité d'accueil pédiatrique enfant en danger (UAPED), où se croisent l'enquête judiciaire et l'accompagnement médico-psycho-social.

Quelles missions remplit l'UAPED ?

C'est un lieu qui a été créé en 2005 pour remplir en priorité une mission judiciaire. Les mineurs nous sont adressés sur réquisition par le parquet. Puis l'enfant est par une infirmière puéricultrice « ressource » et auditionné par les gendarmes de la Maison de protection des familles ou des policiers, dans une salle neutre avec vitre sans tain. Sa parole est recueillie et enregistrée. Nous procédons ensuite, si besoin et avec son consentement, à un examen médico-légal. L'enfant est ensuite pris en charge par les soignants et les assistants sociaux du Département. Cette pluridisciplinarité fait la force de l'UAPED. Le but est de rassurer l'enfant, que tout s'articule autour de lui. Il ne faut pas rajouter du traumatisme à des situations souvent déjà violentes.

L'enfant est-il ensuite suivi médicalement ?

Oui, il arrive que l'on détecte des problèmes de santé qui nécessitent un parcours de soin par un pédiatre. Cela peut être fréquemment des souffrances psychiques, qui nous amènent à proposer des consultations avec une psychologue, voire une pédopsychiatre. Notre prise en charge ne se limite pas au volet judiciaire.

L'UAPED peut-elle jouer un rôle de prévention ?

Nous sommes extrêmement sollicités, car il y a en moyenne plus de 700 enfants auditionnés chaque année, mais nous sommes aussi investis dans notre rôle de conseil et de formation des professionnels de santé, afin de mieux traiter les situations de violences envers les enfants. Nous dispensons des formations sur ce sujet, et nous développons la prévention dirigée vers les enfants, à travers nos échanges avec les pédiatres. ●

Jeunes parents, le nouveau livre « Jeune Pousse » vous attend

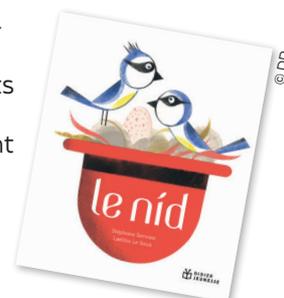
Parce qu'il est important de sensibiliser les tout-petits à la lecture et à « l'objet livre », le Département renouvelle son opération « Jeune Pousse ». Après *Pas pareil* d'Émilie Vast, un nouvel ouvrage, *Le Nid* (Editions Didier Jeunesse), sera remis gratuitement à tous les parents d'enfants nés ou adoptés dans le Maine-et-Loire cette année. Un « livre cocon à partager », écrit par Stéphane Servant et dessiné au pochoir par Laetitia Le Saux. L'histoire de deux oiseaux qui font leur nid dans un chapeau et y font grandir leur amour, avant d'accueillir un petit. Pour explorer en famille ce monde rempli de couleurs et d'animaux, rien de plus simple : utilisez le bon joint au courrier envoyé par la Protection maternelle et infantile (PMI). Un QR Code permet de trouver le lieu de retrait le plus proche de chez vous : il s'agit soit de bibliothèques / médiathèques partenaires, soit d'une Maison départementale des solidarités. Bonne lecture !

➔ maine-et-loire.fr/jeune-pousse



Des premiers secours en langue des signes au SDIS 49

Comment communiquer rapidement avec des personnes sourdes et malentendantes lors d'une intervention ? C'est une problématique à laquelle vont pouvoir répondre les sapeurs-pompiers, grâce à l'application "MC-Assist" imaginée au sein du SDIS du Calvados, et expérimentée par le SDIS 49. Équipés de tablettes numériques, financées par des subventions européennes, les pompiers d'Angers, Beaucauzé et Saumur s'appuient sur ce module, qui comprend notamment 190 questions signées en vidéo, pour établir un meilleur diagnostic de ces victimes en situation de handicap. Grâce à un partenariat avec le groupe Vyv³ Pays de la Loire, les sapeurs ont aussi été formés par un interprète de langue des signes français (LSF) et un formateur sourd et malentendant (photo), pour apprendre 20 signes essentiels lors du premier contact. « Nous avons eu une première remontée positive sur l'application », souligne le capitaine Sébastien Le Calvez, référent de l'opération. « Il y a une réelle plus-value en intervention, où il faut souvent communiquer dans l'urgence ». En test en Anjou jusqu'au printemps, comme dans 17 autres SDIS du pays, l'outil MC-Assist devrait être généralisé dans les prochaines années. ●



© SDIS 49

© DR

L'Anjou dévoile ses trésors de biodiversité

Qui dit printemps, dit Rendez-vous nature en Anjou ! À partir de mars et jusqu'à décembre, près de 400 événements gratuits, financés par le Département, invitent à explorer les 89 espaces naturels sensibles du territoire.

Connaissiez-vous la Forêt de Chambiers, les Tourbières des Loges, la Vallée de l'Hyrôme, les Landes du Fuiet ou encore l'étang des Noues ? Tous ces sites sont identifiés comme Espaces naturels sensibles (ENS). Ils représentent près de 10% du territoire et font, à ce titre, l'objet d'une attention particulière par le Département.

Grimpe dans les arbres, spectacle musical, fabrication d'herbiers, exploration de la faune et de la flore... Grâce à la diversité des propositions confectionnées par les associations partenaires du Département, les Rendez-vous nature en Anjou dévoilent, cette année encore, de nombreuses opportunités pour apprendre à connaître ces trésors de biodiversité, et ainsi mieux les dorloter.

UN AGENDA DE SORTIES AU GRAND AIR

Pour découvrir, en famille ou entre amis, ce patrimoine naturel inestimable, rendez-vous dès le mois de mars pour guetter la chouette effraie lors d'une sortie nocturne à la recherche des rapaces. En avril, on s'initie à la vannerie buissonnière en tressant des végétaux cueillis à deux pas de chez soi. En mai, la faune et la flore de la rivière la Sarthe s'approprient à l'occasion d'une rando kayak au crépuscule. En juin, les artistes en herbe peuvent fabriquer leur matériel de dessin grâce aux dons de la nature. En juillet, immersion dans les Basses vallées angevines grâce à des balades contées... Jusqu'en décembre, les Rendez-vous nature réservent de douces surprises. À vos agendas ! ●

➤ nature.maine-et-loire.fr

Près de 400 animations gratuites dans les 89 Espaces naturels sensibles du Maine-et-Loire sont proposées cette année, dans le cadre des Rendez-vous nature.

Le Tour de France en Anjou cet été

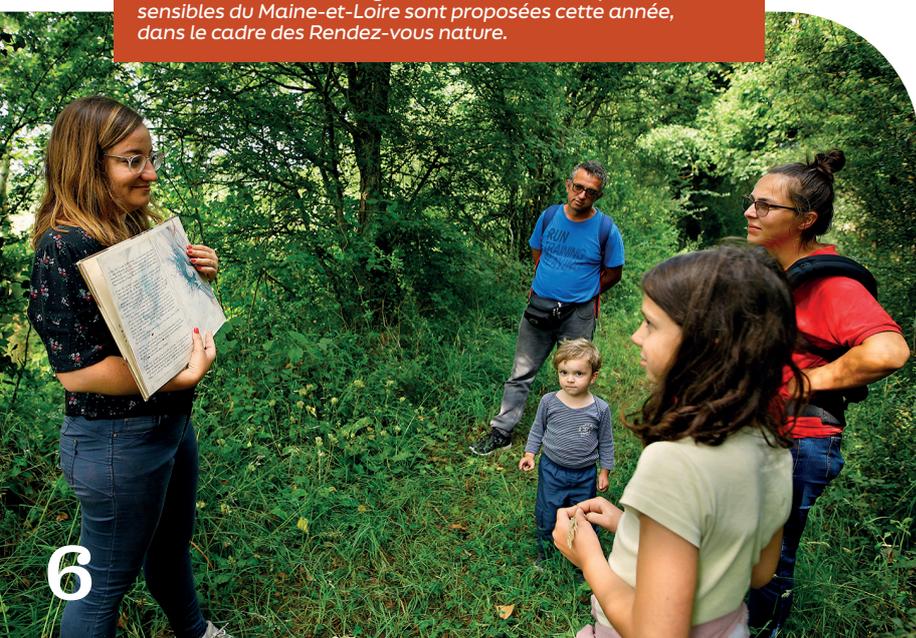
Amateurs de deux-roues, de balades et de sports, préparez-vous à cocher plusieurs dates dans votre prochain été angevin ! Le Département organise l'événement phare La Fête du Vélo, le dimanche 22 juin, avec des circuits en bord de Loire réservés aux cyclistes, entre Angers et Orée d'Anjou. Mais ce n'est pas tout ! Le territoire est fier d'accueillir les 3^e et 4^e étapes du Tour de France féminin. Un événement sportif suivi en moyenne par trois millions de téléspectateurs. Rendez-vous le 28 juillet à Angers (ville d'arrivée) et le 29 juillet à Saumur (ville de départ), pour encourager les 154 participantes de cette compétition mythique !

➤ maine-et-loire.fr

-10,5% Le nombre de bénéficiaires du RSA est en net recul en Maine-et-Loire depuis plusieurs années. Entre décembre 2021 et octobre 2024, celui-ci a baissé de 10,5%, avec 16 871 personnes recensées en fin d'année dernière. Des chiffres qui témoignent de la bonne santé économique du territoire d'une part, mais également de la pertinence des nouvelles actions portées par la direction de l'Insertion du Département, parmi lesquelles le dispositif Activéo, la plateforme de recrutement Job49, et plus généralement le renforcement de l'accompagnement socioprofessionnel.

L'Anjou au Salon de l'agriculture

Évènement populaire incontournable, le Salon International de l'Agriculture fêtera sa 61^e édition du 22 février au 2 mars à Paris. Un rendez-vous au sein duquel sera représenté cette année encore l'Anjou, avec un stand installé sur l'espace de la Région des Pays de la Loire, et la Rouge des Prés. De nombreux producteurs et professionnels locaux sont attendus durant cette quinzaine porte de Versailles, pour faire connaître la qualité et la diversité, des productions du Maine-et-Loire !



© BERTRAND BECHARD

Captures d'écrans pour les petits

« Lâche la télé, fais bouger tes pieds, Lâche la tablette, fais la pirouette ». C'est sur cet air que les élèves de l'école maternelle Eugène-Livet, à Vernantes, ont dansé le 22 novembre. Toute la journée, chaque classe a participé à des ateliers de prévention aux dangers des écrans, organisés pour la quatrième année par la Maison départementale des solidarités du Saumurois. À l'origine de cette initiative, le double constat d'une surexposition des plus petits aux écrans à la suite des confinements, et de bilans de santé préoccupants menés par la Protection maternelle et infantile (PMI) dans les écoles maternelles. Des retards de langage et des difficultés à maintenir l'attention ont été repérés chez certains, exposés aux écrans trop tôt et sans contrôle parental.

SENSIBILISER PAR LE JEU ET L'ÉCHANGE

« L'idée n'est pas de diaboliser mais de sensibiliser aux dangers », rappelle Sophie Colin, assistante sociale à la MDS du Saumurois. Et de souligner cette règle simple : 0 écran avant 3 ans. Au programme des ateliers : un jeu coopératif pour faire marcher son imagination et inventer la suite d'un dessin animé, un circuit de billes pour éviter les pièges des écrans ou encore une discussion sur toutes les activités que l'on peut mener loin d'eux... Tout un ensemble d'activités regroupées dans des kits prêts à l'emploi. Les échanges se sont poursuivis à la sortie de l'école avec les parents. Chaque famille est repartie avec des défis à réaliser et une boîte à écran décorée par les enfants. Elle accueillera les téléphones le soir, pour mieux profiter des moments de convivialité ! Grâce à l'aide de la Stratégie Nationale Prévention Protection de l'enfance, ces kits sont désormais utilisables dans toutes les MDS de Maine-et-Loire. ●

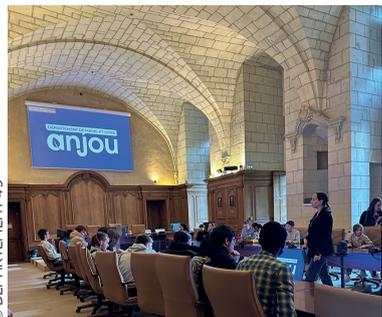
➔ maine-et-loire.fr/les-enfants-et-les-ecrans



© PHOTOS BERTRAND BÉCHARD

Un kit d'activités sur la prévention aux dangers des écrans est proposé par chaque MDS aux écoles maternelles, comme ici à Vernantes.

Le premier Conseil des jeunes de la protection de l'enfance



© DÉPARTEMENT 49

36 jeunes confiés à l'ASE (sur les 44 prévus à terme) ont intégré ce conseil, lancé le 20 novembre à l'Hôtel du Département.

La première Semaine de l'Enfance, organisée du 18 au 22 novembre par le Département, a été marquée par l'installation du Conseil des jeunes de la protection de l'enfance. Rassemblant 36 volontaires de 8 à 21 ans confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE), venus de Saumur, Mazé-Milon ou encore Beaupréau-en-Mauges, cette instance a vu le jour le 20 novembre à l'Hôtel du Département. Les conseillers en herbe, en place pour deux ans, vont rencontrer des jeunes aux parcours similaires, faire remonter leurs initiatives, évoquer des thèmes comme l'autonomie... « Je veux apporter du bonheur », « je voudrais améliorer les conditions de vie des enfants confiés », a-t-on entendu pendant ce premier tour de table. Le Conseil pourra poursuivre ces objectifs dès ce début 2025.

À signaler aussi que la Semaine a été l'occasion d'une rencontre entre une classe de 5^e du collège Yolande-d'Anjou (Saumur), 3 élèves d'une classe relais et l'illustratrice Pauline Casters, autour du thème de la convention des droits de l'enfant. Le résultat de leurs échanges est à découvrir en page 28 ! ●

2021-2024 : trois ans à votre service

© BERTRAND BÉCHARD

Les trois années de mandat qui se sont écoulées depuis les élections de 2021 sont l'occasion de dresser un premier bilan de la politique et des actions portées par la majorité départementale, avec la Présidente Florence Dabin.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR CES TROIS PREMIÈRES ANNÉES DE MANDAT ?

Nous avons d'abord défini des priorités, en prenant notamment en compte la diversité des publics, ainsi que les besoins les plus marquants des territoires. Cela nous a ainsi conduit à lancer des projets comme le collège public de Beau-préau-en-Mauges, à élaborer un Plan Enfance avec la création de postes et de places à une hauteur inédite, ou bien encore à travailler sur un programme en lien avec le handicap, qui va permettre d'augmenter sensiblement les solutions d'accueil. Je n'oublie pas non plus notre effort financier sans précédent pour les sapeurs-pompiers ou pour la transition énergétique. Nous mettons tout en œuvre pour investir, sécuriser et veiller au bien-être des habitants, tout en respectant l'équité entre les territoires.

L'ENFANCE EST UNE PRIORITÉ DE CE MANDAT. COMMENT JUGEZ-VOUS LA SITUATION ACTUELLE ?

Sur ce dossier particulièrement sensible, puisque cela concerne des enfants privés d'un environnement protecteur leur permettant de se construire, nous avons un devoir d'exigence mais également de lucidité. L'exigence, parce qu'avec nos différents partenaires (Éducation nationale, établissements spécialisés dans le domaine de la santé, institutions judiciaires...) nous devons tout faire pour trouver des solutions pour les enfants qui nous sont confiés. Encore faut-il pour cela que ces partenaires disposent eux aussi des moyens nécessaires pour mener à bien cette mission essentielle. La lucidité doit également nous obliger à dire que la situation du Maine-et-Loire, comme celle de tous les autres départements, est particulièrement compliquée avec

une forte hausse des besoins dans ce domaine.

COMMENT LE DÉPARTEMENT RÉPOND-IL AU DÉFI DE L'AUTONOMIE ?

Là encore, nous nous devons d'être à la hauteur des enjeux. En 2050, 33% des habitants du Maine-et-Loire auront plus de 65 ans. Ce simple constat doit tous nous engager. C'est notamment pour

« Nous mettons tout en œuvre pour investir, sécuriser et veiller au bien-être des habitants. »

cela que nous avons travaillé sur un schéma stratégique favorisant le maintien à domicile. Celui-ci comprend six axes majeurs, comme par exemple la promotion des métiers en lien avec l'autonomie, la transformation de l'offre d'accompagnement ou la contribution à une société plus inclusive. Nous avons par ailleurs débloqué en avril 2023 une dotation exceptionnelle de 10 millions d'euros destinée à aider l'investissement dans les établissements accueillant des personnes âgées ou en situation de handicap. C'était une première pour notre collectivité. Depuis, cette enveloppe a été portée à 18 millions.

VOUS DÉFINISSEZ LE DÉPARTEMENT COMME LE PREMIER PARTENAIRE DES COMMUNES. COMMENT CELA SE CONCRÉTISE-T-IL ?

Lors de la rencontre annuelle des maires à Chemillé-en-Anjou le 20 septembre dernier, j'ai en effet pris l'engagement de sanctuariser les aides financières versées aux communes. Nous sommes ainsi intervenus pour des projets de

construction de maisons de santé, d'équipements sportifs, ou d'aménagements de liaisons cyclables et piétonnières. Nous mettons également à disposition des communes l'expertise des services techniques du Département. Nous sommes allés vers les élus pour les écouter et adapter nos dispositifs. Depuis le début du mandat, nous avons ainsi soutenu 291 projets pour un total de près de 12 millions d'euros.

LE CONTEXTE FINANCIER ACTUEL DES COLLECTIVITÉS VA-T-IL IMPACTER LA DEUXIÈME PARTIE DE LA MANDATURE ?

Nous sommes en effet percutés de plein fouet par un contexte financier qui nous oblige à nous réinventer. Je souhaite un dialogue avec nos partenaires, des échanges favorisant l'intelligence collective, pour aborder ensemble les difficultés et tracer une feuille de route, fruit de l'intelligence collective. Je sais cependant que nous avons une réelle capacité à nous adapter et à faire preuve d'agilité et de responsabilité. Nous gardons une ligne directrice pour continuer à être un Département qui accompagne et protège, comme dans une famille, des premiers jours jusqu'au soir de la vie, tout en portant des ambitions et en préparant l'avenir. ●

Découvrez le bilan complet des actions Anjou 2030



Un nouvel écrin pour la biodiversité à Boudré

Avec ses 1 000 hectares de forêt, étangs et rivières, la richesse de sa flore et de sa faune, l'Espace naturel sensible (ENS) de Boudré (Seiches-sur-le-Loir) est un site exceptionnel que le Département veut faire connaître comme emblème de la biodiversité en Anjou. Propriétaire d'une partie du site, qui accueillait jusqu'en 2018 des activités hippiques, la collectivité a lancé en 2023 une concertation pour réfléchir au nouveau visage que pourrait prendre l'ENS. 530 contributions ont été recueillies et les ateliers thématiques ont accueilli 180 personnes au cours de cette démarche citoyenne, récompensée par l'organisme Décider Ensemble lors des Prix de la Participation.

Les participants se sont entendus sur l'importance de ce « site magique qui donne le sentiment de surprendre les animaux dans leur environnement naturel ». Pour la majorité d'entre eux, le maître-mot des aménagements doit être la sobriété : « Il faut rendre possible la découverte et la compréhension de cet environnement sans devenir envahissant ».



La Fête de la Biodiversité à Boudré a donné l'occasion aux visiteurs de s'exprimer en 2023 sur le projet du Département.

© DÉPARTEMENT 49

Parmi les dix propositions retenues, certaines sont déjà réalisées. L'arrivée de 5 tarpans, une race de chevaux rustiques, pour l'éco-pâturage, la création de la Fête de la biodiversité, la préservation d'espaces sauvages rendus inaccessibles au public, le développement de la lande, l'implantation d'arbres d'essences locales. La réflexion se poursuit autour de la mise en place d'un circuit d'interprétation tourisme et handicap, ou encore la création d'une tour d'observation. En attendant que le projet devienne réalité, l'ENS de Boudré s'anima à nouveau le 18 mai, pour la 3^e Fête de la Biodiversité ! ●



© B. BÉCHARD

« Lutter contre le changement climatique ne se limite pas seulement à la préservation de la biodiversité et du bocage. Cela se conjugue aussi avec des actions liées aux déplacements, à l'énergie, à l'eau, à une consommation raisonnée de nos ressources... Un inévitable changement de nos comportements est nécessaire pour s'engager dans une plus grande sobriété et s'adapter. »

Marie-Jo Hamard,
Vice-présidente en charge
de la Transition écologique

103 km de voies cyclables créées

La stratégie des mobilités adoptée dès 2022 par le conseil départemental donne la part belle au développement des déplacements du quotidien à vélo, en partenariat avec les intercommunalités. 3,6 M€ ont été investis pour soutenir la réalisation de 88 itinéraires cyclables dans tout le Maine-et-Loire : un effort qui a permis de créer en 2 ans 103 km de liaisons, voies et pistes nouvelles dédiées aux deux-roues.

Les collèges s'adaptent au changement climatique

C'est un enjeu d'avenir pour le patrimoine scolaire : transformer le cadre et les modes de consommation énergétique des 50 collèges publics pour les adapter au changement climatique. Le Département investit ainsi depuis 3 ans pour installer des systèmes de chaufferie moins polluants (22 établissements sont déjà équipés) et végétaliser les cours de récréation, au rythme de 4 par an, pour créer des îlots de fraîcheur durables pour les élèves.

L'eau, un enjeu majeur

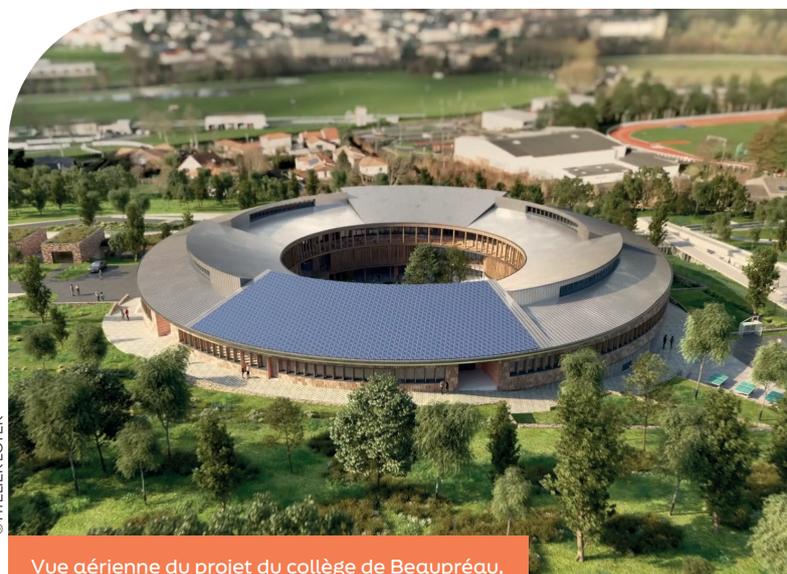
La prévention des inondations est un sujet essentiel dans un territoire aussi irrigué que l'Anjou. La collectivité a accompagné à hauteur de 3 M€ les intercommunalités pour consolider les 60 km de digues non domaniales. Favoriser l'infiltration de l'eau dans les sols lors de nouveaux aménagements, accompagner la création ou la restauration de mares, encourager la récupération des eaux pluviales... Autant d'actions qui participent à une meilleure gestion de la ressource.

Le collège de Beupréau, une conception exemplaire intégrée à son environnement

Officialisée en 2021 par la Présidente Florence Dabin, la création d'un collège à Beupréau-en-Mauges est un marqueur fort de la mandature actuelle, en même temps qu'une réponse aux attentes des familles dans cette commune nouvelle dépourvue d'établissement scolaire public du second degré. Conçu pour accueillir 360 élèves, le collège sera écoresponsable et 100 % inclusif. Le projet, dont le coût est estimé à 20 M€, marque l'aboutissement de trois ans de concertation et d'échanges avec les élus et acteurs locaux, l'Éducation Nationale et bien sûr les citoyens.

Participatif dans sa conception, le collège sera ambitieux et original dans son architecture, révélée au public en juin 2024. L'atelier Loyer, de Rennes, a été choisi parmi 90 candidats sur la base d'une proposition novatrice de bâtiment circulaire tirant profit de son terrain en pente, avec une cour intérieure en gradins et un maximum de luminosité dans chacune des salles. Un véritable cocon pensé pour faciliter la circulation des élèves et une vie scolaire apaisée, sécurisée. « Ce collège est un symbole d'union, d'unité et de continuité par sa forme ronde. Il rassemble, il concentre. Ce nid d'enseignement est protecteur »,

image l'architecte Philippe Loyer. L'atelier paysagiste Ker Anna promet pour sa part « 6000 m² d'espace végétal, avec des îlots de verdure, un jardin expérimental et de l'éco-pâturage ». ●



Vue aérienne du projet du collège de Beupréau, avec sa forme ronde caractéristique.

© ATELIER LOYER

Agir pour bien vivre au collège

Favoriser les conditions d'apprentissage des élèves et leur construction en tant que citoyen figure en tête des priorités du Département. La collectivité s'est mobilisée sur de nombreux fronts avec cet objectif : lutte contre la précarité menstruelle, promotion du « manger 100 % local » avec la plateforme Applocal, généralisation des outils numériques nomades, et bien sûr, poursuite de l'offre éducative qui touche chaque année plusieurs milliers de collégiens.

Le harcèlement scolaire en ligne de mire

Parce qu'un enfant sur cinq se dit victime de harcèlement scolaire, notamment au collège, le Département a multiplié les actions pour lutter contre ce phénomène. Un engagement concrétisé par des actions éducatives (pièces de théâtres, escape game pédagogique, ateliers sur le cyber-harcèlement), le soutien aux associations spécialisées, et la sensibilisation via la distribution de règles où est inscrit le numéro de la plateforme d'appel nationale : le 3018.

Aux petits soins du Plessis-Macé

Trésor historique du Maine-et-Loire, le château du Plessis-Macé, propriété du Département, a bénéficié de travaux d'envergure en 2023. Remise aux normes électrique, rénovation des réseaux souterrains pour préparer l'installation d'une chaufferie bois, amélioration de l'accessibilité, nouveau dispositif de mise en lumière, adaptable lors du Festival d'Anjou : en tout, 2,6 M€ ont été investis pour parfaire le décor de ce monument incontournable !



© B. BECHARD

« La ligne directrice de notre action en faveur de la jeunesse et de l'éducation est le bien-être de chaque collégien. Favoriser leur réussite nécessite une politique d'investissement volontariste pour notre patrimoine scolaire, que ce soit à Angers, Thouarcé, Durtal et bientôt Beupréau-en-Mauges. Mais aussi un engagement pour améliorer leur quotidien, en luttant contre le harcèlement scolaire ou en facilitant leur accès à la culture et à la pratique sportive, dans le cadre d'une offre éducative toujours plus diversifiée. »

Régine Bricet,
Vice-présidente en charge
de la Réussite éducative et sportive

Prévention et protection de l'enfance : une action prioritaire

Dans un contexte d'explosion du nombre d'enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance (+26 % en 5 ans, 3 015 mineurs en 2024), souvent avec une prise en

charge plus longue, le Département a fait de la protection des plus vulnérables sa première priorité. Depuis 2021, le budget a augmenté de 54 M€. Un investissement qui a permis de recruter 17 agents et de renforcer en particulier l'aspect prévention : soutien à la parentalité, aide éducative à domicile, dépistage de la dépression périnatale... Le Département a également créé le Comité départemental

de la protection de l'enfance et lancé la Semaine de l'Enfance (voir p.5). Autant d'occasions de travailler sur les pratiques d'accompagnement et les besoins des enfants confiés.

À ces actions se sont ajoutées la création de 120 places d'accueil, dans de nouveaux lieux de vie et en famille d'accueil. « On a diversifié les modes de réponse, avec des placements à domicile, des petits logis qualitatifs », souligne Stéphane Audrouing, directeur du village Saint-Exupéry. Parmi eux, deux nouvelles maisons ouvertes à Angers et dans son agglomération, qui cumulent 17 chambres. L'une est dédiée à l'accompagnement des adolescents vers l'autonomie, l'autre à des enfants confiés et en situation de handicap mental ou psychique, en courts ou longs séjours (photo). « Dans les deux cas, il y a sur place des équipes de professionnels à plein temps, qui leur permettent d'acquérir des repères, en offrant une alternative au tout collectif. L'enjeu reste le même : travailler à l'évolution des parcours et à des sorties positives du dispositif », précise Stéphane Audrouing. ●



© BERTRAND BÉCHARD

Le Département a augmenté de 54 M€ en 3 ans son budget dédié à la Prévention et la Protection de l'enfance.

Améliorer l'accueil de nos aînés

C'est un engagement fort et inédit du Département en faveur des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), et donc des personnes âgées ou en situation de handicap.

Une dotation de 18 M€ a été accordée pour financer la modernisation ou le réaménagement des Ehpad, avec des subventions pour des travaux à venir à Brissac-Quincé, Martigné-Briand ou aux Ponts-de-Cé.

Des sports et loisirs accessibles à tous

Lancé en 2023 à la Maison départementale de l'autonomie, à Angers, le forum Les Accessibles est devenu en deux éditions un événement incontournable de la rentrée. L'objectif affiché : promouvoir des activités sportives, culturelles et de loisirs adaptées auprès d'un public qui ignore parfois leur existence. Festif et inclusif, ce rendez-vous permet de mesurer la richesse de ces propositions, adaptées à tous les handicaps.

Bien vieillir à domicile

L'âge ou l'arrivée d'un handicap entraînent parfois des choix difficiles : quitter son domicile pour un habitat mieux adapté. Il existe des alternatives à la vie en établissement : les habitats dits intermédiaires. Inclusifs, partagés ou associatifs, ils permettent de construire un projet de vie collectif tout en gardant un « chez soi » où l'on se sent bien. Le Département soutient et accompagne près d'une trentaine de projets de ce type, soit plus du double qu'en 2021.



© B. BÉCHARD

« Le Département s'attache depuis 2021 à renforcer l'aspect prévention précoce de l'Aide sociale à l'enfance. Les actions sont multiples, qu'il s'agisse de mieux repérer et prévenir la dépression périnatale, qui touche 20% des femmes, des bilans de santé des 3-4 ans en maternelle qui avoisinent les 100 % et sont mieux suivis, ou de la création d'un accueil de répit pour les 10-14 ans, pour éviter les placements. Nous soutenons aussi le développement de la Maison des ados dans tout le Maine-et-Loire. »

Marie-Paule Chesneau,
Vice-présidente en charge
de la Prévention

L'Anjou, un territoire innovant et durable

Affirmer une identité, rassembler les habitants autour d'un projet commun, valoriser nos savoir-faire, développer l'hospitalité de l'Anjou : c'est pour atteindre ces objectifs que le Département a lancé, en février 2024, sa nouvelle stratégie d'attractivité. La collectivité poursuit ainsi avec ses partenaires l'ambition de construire un territoire équilibré, innovant et durable pour tous. Pour mobiliser l'ensemble des acteurs socio-économiques, cette stratégie s'appuie sur un slogan fédérateur : « Anjou, la force de la douceur ».

L'Anjou ne manque pas de richesses, au premier rang desquelles Terra Botanica, qui attire à 50% des visiteurs venus d'autres régions. « *Le parc contribue à renforcer la visibilité du territoire, c'est certain* », rappelle son directeur Pierre Watrelot. « *Nous sommes un territoire de passage qui peut devenir un « territoire destination ».* Il faut pour ça s'appuyer sur la marque Anjou, sur ce slogan, qui comme Terra, offre un écho avec l'histoire du territoire, son patrimoine, son identité végétale. La force d'une marque, c'est de faire correspondre ses promesses à une réalité, et celle-ci ne demande qu'à être connue ». Un constat partagé au Bioparc de Doué-en-Anjou, reconnu à l'international



Vue nocturne de Terra Botanica, lors de l'animation Terra Nocta. Le parc végétal est une locomotive du tourisme en Anjou, avec 587 000 visiteurs en 2024.

et deuxième site le plus visité en Maine-et-Loire, par son directeur François Gay. « *On le voit dans d'autres départements, avoir une identité visuelle forte est primordial, car la concurrence est très dure entre territoires au niveau national. Il faut jouer avec cette marque, la décliner, s'en emparer. C'est en revendiquant cette identité, ensemble plutôt que tout seuls, que ça marchera.* » Pour mieux faire rayonner l'Anjou, cette marque est utilisable librement : pour plus de détails, rendez-vous sur marque-anjou.fr/devenir-partenaire ! ●



« *Nous sommes allés vers les maires pour recueillir leurs attentes, pour améliorer et conforter la qualité de vie qui fait la réputation de l'Anjou. Notre aide et notre expertise se nourrissent de leurs retours. Nous les accompagnons dans leurs aménagements d'équipements publics, pour avancer de concert sur les transformations de notre réseau routier. C'est également le sens de notre stratégie d'attractivité pour l'Anjou, qui ne peut exister sans l'implication de tous ses acteurs.* »

Gilles Piton,
Vice-président en charge
de l'Attractivité et de l'Équilibre
territorial

Aller vers les territoires

City stades multi-sports, extensions d'écoles et de médiathèques... De multiples projets d'équipements publics ont été portés par les municipalités, avec le soutien financier du Département. Ils assurent la vitalité de leur commune, créent du lien social et garantissent plus de proximité avec chaque citoyen. Entre 2021 et 2024, ce sont 12 M€ qui ont été investis pour les communes, dans le cadre des Contrats de Territoire.

Une Team Anjou en or

Sportivement, 2024 fut une année exceptionnelle grâce aux Jeux olympiques. L'Anjou y a pris toute sa place, en accueillant le passage de la Flamme, le temps d'une journée historique, et en soutenant dans le cadre de sa première « Team Anjou » 24 athlètes et para-athlètes locaux. Deux d'entre eux, Nicolas Touzaint et Matéo Boheas, sont revenus médaillés. De bon augure pour la Team 2025 qui leur succédera !

Circuler en toute sérénité

Gestionnaire de 4 854 km de routes, le Département améliore et sécurise en permanence son réseau. Ces dernières années ont été marquées par l'achèvement du contournement sud de Seiches-sur-le-Loire et le passage en 2x2 voies de l'axe Saumur-Doué, ainsi que par l'adoption d'un plan d'action pour les 15 ponts sur la Loire dont le Département a la charge. Les ponts d'Ingrandes et Saint-Mathurin-sur-Loire ont ainsi bénéficié de réhabilitations de grande ampleur.

Les collégiens engagés dans la sécurité civile

Action éducative financée par le Département, le parcours des « Cadets de la sécurité civile » permet cette année à près de 200 collégiens de découvrir l'univers des sapeurs-pompiers, et de s'initier aux premiers secours. Au collège Jeanne-d'Arc (Cholet), une vingtaine d'élèves ont été récompensés de cet engagement citoyen au cours d'une rencontre avec la Présidente du SDIS 49, Florence Dabin. Des tenues officielles de cadets leur ont été remises... et ont été enfilées dès le lendemain pour une cérémonie au centre de secours !



Une cérémonie pour les enfants diplômés

Riche en échanges et en découvertes, la Semaine de l'Enfance (voir p.5) s'est clôturée le 22 novembre à l'Université Catholique de l'Ouest par une cérémonie destinée à près de 100 jeunes de l'aide sociale à l'enfance. Brevets, CAP ou baccalauréat, tous avaient en commun d'avoir été diplômés : une étape essentielle pour construire leur avenir. Ils ont été félicités par la Présidente Florence Dabin, le Préfet Philippe Chopin, les élus et le parrain de la cérémonie Pierrick Capelle, footballeur au SCO d'Angers.





Anjou, cœur battant de la France

Pour leur 93^e édition, les Assises des Départements de France ont fait rayonner le Maine-et-Loire ! C'est à Angers que plus de 1 400 congressistes ont été accueillis, du 13 au 15 novembre, à l'Hôtel du Département et au centre des Congrès Jean-Monnier. Trois jours durant lesquels les thèmes de la protection de l'enfance et l'« asphyxie budgétaire » à laquelle sont confrontés les conseils départementaux ont été au centre des débats. Un événement exceptionnel !



© P. NOISETTE

Cités de Caractère en lumière

L'association des Petites Cités de Caractère de Maine-et-Loire a renouvelé pendant les fêtes de fin d'année son événement « Petites Cités d'Anjou en Lumière ». Pendant un mois, 17 communes, comme Aubigné-sur-Layon (photo) ont revêtu leurs plus beaux appareils pour des visites nocturnes, spectacles de rue, marchés de Noël et déambulations, le tout à la lueur des guirlandes et des flambeaux. Magique !

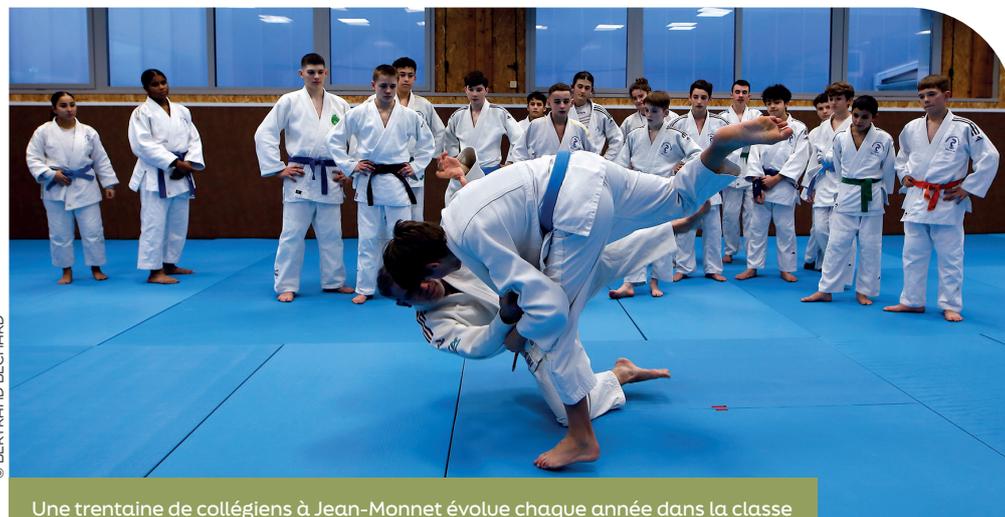


Molière revisité et modernisé à Cholet

Les 5 et 6 décembre dernier au théâtre Saint-Louis, le festival d'Anjou a joué les prolongations en étant partenaire du spectacle *Les Fourberies de Scapin*. Une nouvelle version populaire, extravagante et hilarante de la célèbre comédie de Molière, revisitée ici par le Colombien Omar Porras. Jeux sur les masques, décors hauts en couleurs et interprétation décalée ont fait le succès de ces deux représentations délocalisées à Cholet.

L'excellence au tableau et sur les tatamis

« Rei ! » Dans le dojo Alphonse-Lemoine (Angers), une vingtaine de collégiens en kimono et en ligne sur le tatami, par ordre de grades, se saluent. Ils font partie de la classe Sport-Études Judo mixte du collège Jean-Monnet, porte d'entrée vers le sport de haut niveau.



© BERTRAND BÉCHARD

Une trentaine de collégiens à Jean-Monnet évolue chaque année dans la classe Sport-Études Judo Mixte, soutenue financièrement par le Département.

Hajime » (« Commencez ! »). Sous l'œil et les commentaires avisés de Vincent Blandineau, cadre technique fédéral au Comité départemental de judo, filles et garçons de 11 à 15 ans répètent leurs gammes, en ce mardi après-midi froid de décembre au lac de Maine. Trois fois par semaine, pendant que leurs camarades font leurs devoirs ou vaquent à leurs occupations, les jeunes sportifs rejoignent le dojo pour deux heures de pratique. Ils ont intégré la Classe Sport-Études Judo mixte du collège Jean-Monnet. « Cette section fait partie de l'ADN de l'établissement », relève fièrement le principal, Nicolas Coutand. Et pour cause ! Créée en 2005 sous l'égide de Vincent Blandineau, elle a formé et emmené vers le haut niveau des centaines de judokas, à raison de 25 à 30 élèves par an.

La « classe » permet aux élèves de la 6^e à la 3^e, d'aménager leur emploi du temps, pour compléter et parfaire les entraînements qu'ils suivent dans leurs clubs respectifs, en Maine-et-Loire ou en Sarthe. « C'est un réel engagement pour les jeunes et leurs familles », détaille Vincent Blandineau. « On leur demande d'allier parcours sportif et scolaire d'excellence. » Retour au dojo. Laura et Lou, ceintures marron autour du kimono, ambitionnent « d'intégrer le pôle Espoirs de Nantes », à la sortie de la 3^e. À côté d'elles, Axel, Anthony, Camille et Zoé assistent en silence à l'entraînement : ils et elles sont tous blessés, « mais travaillent tout de même le cardio ou observent les mouvements de leurs camarades ». Sport individuel à entraînement collectif, le judo porte en lui des valeurs de « respect, d'entraide et de prospérité mutuelle », conclut Vincent Blandineau. « Mate ! » (Arrêtez !) ●

à propos ●●●



© B. BÉCHARD



© B. BÉCHARD

Véronique Maillet et Richard Yvon, Conseillers départementaux du canton d'Angers 2

“ La classe Sport-Études de Jean-Monnet fait partie des initiatives que le Département accompagne dans le cadre de son soutien à l'excellence sportive au collège. Il est essentiel de favoriser la réussite éducative des élèves, leur construction en tant que citoyen de demain, en accompagnant leur épanouissement par le sport et la performance. ”

CANTON ANGERS 7

Quand le chien aide l'enfant à lire

Les écoles Florence-Arthaud et Aimé-Césaire à Trélazé accueillent depuis novembre un invité pas comme les autres, qui pointe le bout de son museau à la fin des cours. Le chien Nelson accompagne en effet Cindy Mildange, spécialiste de la médiation animale, lors des Petits ateliers du soir, proposés aux CP confrontés à des difficultés d'apprentissage. Après plusieurs rencontres qui ont servi à créer du lien, physique et affectif, entre les élèves et l'animal, Nelson a commencé à aider ces derniers à prendre, ou reprendre goût à la lecture.

UN ANIMAL ATTENTIF ET SANS JUGEMENT

Nelson, 7 ans, est un golden croisé labrador que l'ancienne enseignante a choisi en raison « *de son appétence pour les humains* ». « *Il a le contact facile !* », s'amuse-t-elle. Sur le qui-vive, Nelson se transforme en auditeur attentif lors des tête-à-tête avec les enfants. Chacun d'entre eux vient s'asseoir près de lui et Cindy, après avoir choisi son livre. Un moment calme, de dix minutes environ, et sans pression. « *Nelson apaise, parce qu'il ne juge pas. Son langage à lui est universel* », souligne Cindy. « *Au fur et à mesure, on voit que les enfants sont plus à leur aise, osent plus. Il faut que le plaisir de lire prenne le pas sur le manque de confiance* ».

Porté par le programme de Réussite Éducative de la Ville, avec le soutien du Département, l'atelier se déroule avec des petits effectifs : idéal pour un accompagnement quasiment individuel. « *L'objectif est de montrer que l'on peut apprendre de manière ludique, et de redonner le goût de la lecture* », souligne Cécile Wibault, référente du programme. Nelson, qui joue ici un rôle de « *médiateur, de trait d'union entre l'adulte et l'enfant* », participe à sa manière à cette mission. ●

Les enfants du club des Petits AS viennent s'asseoir avec Cindy et Nelson, pour un moment de lecture sans jugement, ni pression.



© PHILIPPE NOISETTE

CANTON BRISSAC LOIRE-AUBANCE

Nordicancer : en marche pour la 3^e édition !

La marche solidaire Nordicancer s'élançera à nouveau le 2 février, dans le cadre idyllique du château de Brissac. Marcheurs et randonneurs sont invités à s'engager, lors de cette journée sportive et festive, sur l'un des trois parcours proposés (5, 12 et 17 km), à travers le parc du château et les vignobles de l'Aubance. Organisé par l'association Cancer Osons, dédiée à la lutte contre les cancers masculins, l'événement sera complété par un village santé et prévention et des animations devant les anciennes écuries. Les bénéfices seront reversés à un établissement de cancérologie de la région des Pays de la Loire. ●

➕ cancer-osons.fr

CANTON CHALONNES-SUR-LOIRE

Le centre hospitalier de Chalonnes inauguré

Après sept ans de travaux sur le site de Chalonnes, sans arrêt d'activité, le Centre hospitalier de la Corniche Angevine, né du regroupement de l'hôpital de Chalonnes-sur-Loire et de l'Ehpad de Rochefort-sur-Loire, a été inauguré à l'automne. Les nouveaux bâtiments de cet établissement public de santé regroupent notamment 30 lits de soins médicaux et 176 logements pour personnes âgées dépendantes. Le projet, financé à hauteur de 33 M€, a bénéficié du soutien du Département et de l'accompagnement d'Alter Cités, maître d'ouvrage délégué sur le projet. ●

CANTON CHOLET 2

Au chevet de l'église de Trémentines

Sécurisé par des pare-gravats, le clocher de l'église de Trémentines nécessitait des travaux de restauration urgents. La municipalité a engagé cette opération en 2024, et a reçu le soutien de la Fondation du Patrimoine, dont le Département est partenaire. L'édifice fait partie des 100 sites soutenus au niveau national : la mairie recevra 100 000 €, sur un budget de 1,2 M€, pour rénover ce clocher, ses cloches et des vitraux. ●

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT



Du 17 au 23 février

L'hiver sera chaud



Comme tous les ans, le Festival Ça chauffe embrasera la deuxième semaine des vacances d'hiver à Mûrs-Érigné et aux Ponts-de-Cé, du 17 au 23 février ! Ce temps fort, vitrine de la création artistique de Maine-et-Loire, déclinera 24 spectacles de 20 compagnies. Théâtre, improvisation, musique, marionnettes, danse et clown, la programmation éclectique de cette 17^e édition s'adresse à toute la famille, avec 8 propositions à destination du jeune public, à partir de 5 mois. Preuve qu'il n'y a pas d'âge pour aller au spectacle !

📍 festival-chauffe.fr

Du 18 au 26 janvier



Lumière sur les salles obscures

Premiers Plans revient remplir les salles obscures de spectateurs enthousiastes, du 18 au 26 janvier, à Angers et dans plusieurs cinémas du Département. Visage de cette 37^e édition, la comédienne, chanteuse et réalisatrice Jeanne Balibar (photo) est invitée à l'occasion d'une rétrospective en son honneur, tout comme le cinéaste finlandais Juho Kuosmanen et le documentariste Nicolas Philibert. Autres cycles à ne pas manquer pendant cette semaine de cinéma : la rétrospective consacrée à Federico Fellini, la thématique « Voisins-Voisines », les 20 ans des Ateliers d'Angers créés par Jeanne Moreau et une programmation dédiée à l'écologie dans les films d'animation. Le tout sous l'œil de la présidente du jury longs-métrages : Nicole Garcia. Car il ne faut pas oublier bien sûr, la compétition de premiers films européens à découvrir pour prendre le pouls d'une nouvelle génération de cinéastes. Comme chaque année, le jury des bibliothécaires récompensera un court-métrage français, en partenariat avec le BiblioPôle. Chut, ça commence...

📍 premiersplans.org

© DENIS MARKARENKO





© CHRISTOPHE MARTIN



© ILARIA TRIOLO

Du 4 au 14 février

Un festival qui ouvre l'appétit



Les spectateurs en herbe ont leur festival dans l'agglomération choletaise avec « À taaable ! », la biennale de spectacles jeune public, qui aura lieu du 4 au 14 février. Organisé par le Théâtre Saint-Louis et Le Jardin de Verre, ainsi que L'Espace Léopold Sédar Senghor du May-sur-Evre, le festival « À taaable ! » convoque de multiples formes artistiques pour « ouvrir les imaginaires, développer l'esprit critique, éveiller la sensibilité du jeune et du tout public. » Acrodanse, conte sonore, théâtre d'objets... la programmation est riche et invite à la curiosité ! En prime, le public est convié à des ateliers « paysage sonore » et création de marionnettes, ainsi qu'à un stage de breakin' pour apprendre les techniques de vrais danseurs de hip-hop !

linktr.ee/festivalataaable

Du 7 au 16 février

Dans la tête des écrivains



Les amoureux des livres et de leurs auteurs et autrices ne manqueraient ce rendez-vous pour rien au monde ! Cette année encore, les Entretiens Littéraires de la Collégiale vont les ravir les 7, 8, 9 et 14, 15, 16 février. Ces échanges, orchestrés par Antoine Boussin, invitent à entrer dans la tête des écrivains et à saisir leurs secrets d'écriture. Cette nouvelle édition devrait à nouveau attirer les foules avec les venues du prix Goncourt Kamel Daoud, de la très prolifique Amélie Nothomb, de la journaliste Laure Adler, de l'Académicienne Danièle Sallenave ou encore de Leïla Slimani, parmi les 12 talents invités. Changement à noter cette année : la Carte Privilège de la Collégiale devient nécessaire pour assister à toute la programmation. Elle est à retirer sur place.

collegiale-saint-martin.fr

© OLIVIER LOVEY

Du 29 au 31 janvier

Une saison COCON



On ne présente plus Les Z'éclectiques, ce festival qui enthousiasme son public quatre fois par an grâce à des éditions qui se déclinent au fil des saisons. Du 29 au 31 janvier, les « Z'ecs » passent en mode hiver pour trois soirs chaleureux dans trois lieux choletais intimistes. Le 29, rendez-vous à la médiathèque Elie Chamard pour une programmation folk envoûtante en compagnie du Britannique Francis Lung et de l'Américaine Mackenzie Leighton. Le 30, c'est au Musée d'art et d'histoire que l'on retrouve la Suisse Meimuna pour un (presque) tête-à-tête entre folk et chanson. Le 31, le Jardin de verre reçoit le plateau rock avec les Canadiens de Bon Enfant, le groupe angevin Rest Up et les Nantais de Papier Tigre. Un shot d'énergie bienvenu en plein cœur de l'hiver !

leszelectiques.com



l'agenda



© A. SURET-CANALE ET N. LIAUTAUD, ADAGP PARIS 2024

**Du 31 janvier
au 15 mars**

L'art a bonne mine

L'ancienne salle des machines des mines d'ardoise de la commune

de la Pouéze reprendra vie du 31 janvier au 15 mars avec l'installation d'Alice Suret-Canale et Nicolas Liautaud « Y creuser un ciel de fond ». La peinture monumentale de la première et les vidéos d'animation du second animeront ce lieu patrimonial, destiné à devenir un tiers-lieu communal, et raconteront une nouvelle histoire autour de l'art numérique. Le duo d'artistes est invité en résidence dans le cadre de « Prenez l'art ! », la saison d'art contemporain en Anjou, portée par le Département de Maine-et-Loire en partenariat avec la Communauté de communes des Vallées du Haut Anjou et la commune nouvelle d'Erdre-en-Anjou.

➕ maine-et-loire.fr

Du 8 au 30 mars

La Collégiale entre en Résonances



La saison artistique de la Collégiale Saint-Martin (Angers) s'apprête à vivre sa 16^e édition, du 8 au 30 mars. L'arrivée du printemps se fera donc avec six spectacles exigeants, accueillis pour huit représentations. On se laissera bercer par la voix jazz de Cecil L. Recchia (photo), enivrer par le jazz manouche du Stochelo Rosenberg Trio ou les airs traditionnels slaves du groupe hongrois Söndörgő, hypnotiser par la pépite soul-jazz Sophye Soliveau ou par le spectacle entre danse et hip-hop burlesque de la Compagnie Pyramid. Clou de la programmation, « La Collégiale fait son cirque » en clôture de saison, qui convie six artistes internationales pour une dizaine de numéros inédits aussi impressionnants les uns que les autres. Vivement !

➕ collegiale-saint-martin.fr



© PEIRDULOU

Du 23 au 26 janvier

Des nuits pour rester à la page



Quoi de plus réconfortant qu'un bon livre pour égayer les longues soirées d'hiver ? Les Nuits de la lecture nous tiendront donc éveillés du 23 au 26 janvier à l'occasion de leur 9^e édition ! Initiés par le Centre national du livre, ces quatre jours et quatre nuits seront ponctués de rencontres, dédicaces, lectures-performances, conférences, ateliers d'auteurs ou d'illustrateurs partout en France et en Maine-et-Loire, grâce au réseau de lecture du Département, le BiblioPôle. Cette année, cette nouvelle page s'écrira sur le thème des patrimoines, qui renvoie autant à la littérature de l'intime qu'à un héritage commun.

➕ bibliopole.maine-et-loire.fr



© DR



© LES GARENNES

Du 27 au 30 mars

Acrobaties équestres

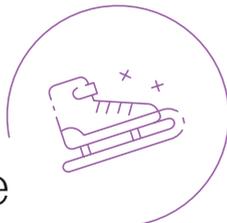


Alors que le prestigieux Cadre noir de Saumur fête cette année ses 200 ans, il accueille la 36^e édition de Saumur Voltige du 27 au 30 mars. Ce concours international réunit une centaine de chevaux et plus de 200 voltigeurs dans le cadre d'une vingtaine d'épreuves en individuel, en duo et en équipe. Entre haute technicité et émotion, le spectacle s'annonce grandiose !

[+saumur.org](https://www.saumur.org)

29 et 30 mars

À toute vitesse



La compétition sera forcément sensationnelle à Cholet les 29 et 30 mars ! La patinoire Glissé accueille en effet les Championnats de France de short-track, cette discipline de patinage de vitesse sur glace - les radars peuvent enregistrer jusqu'à 50 km/h dans les virages ! Les meilleurs patineurs français, des catégories Juniors à Elites s'affronteront sur deux jours jusqu'à la grande finale le dimanche. Venez les applaudir, vous ne resterez pas de glace.

[+facebook.com/cholet.shorttrack](https://facebook.com/cholet.shorttrack)



© EMMANUEL DEROUET

en direct

des réseaux



L'image



© STÉPHANE CASSIN

Quand le soleil et le brouillard se lèvent sur la Loire, la magie est toujours au rendez-vous. La preuve avec ce cliché matinal réalisé dans le port de la Possonnière, par @cassin.stephane !

Les réactions



« Félicitations à tous ces artisans qui œuvrent pour la survie de notre patrimoine. Un savoir-faire à préserver et à valoriser ! »

Le travail réalisé ces cinq dernières années par des centaines d'artisans français, dont les ateliers Perrault et les vitraillistes Barthe Bordereau en Anjou, pour restaurer la cathédrale Notre-Dame de Paris, n'a pas laissé Pascaline insensible !



« Magnifique vidéo, bravo et merci ! Même pour ceux qui connaissent, c'est un vrai bonheur d'admirer ces si belles images... et d'y (re)venir en vrai ! »

Les images et les sons de notre Anjou ont été capturés pendant des mois pour confectionner la vidéo promotionnelle « Bienvenue en Anjou ». Une pierre angulaire de la stratégie attractivité (voir p.2) qui a ravivé chez Angèle l'amour de son territoire natal !

[f /Departement49](https://facebook.com/Departement49)

[@Maine_et_Loire](https://twitter.com/Maine_et_Loire)

[@Maine_et_Loire](https://instagram.com/Maine_et_Loire)

[in /departement-de-maine-et-loire/](https://linkedin.com/company/departement-de-maine-et-loire/)



© PHILIPPE NOISETTE

France Konjac, tubercules majuscules

Nhung Nguyen-Deroche a réussi le pari fou de faire pousser en Anjou le konjac, une plante asiatique qu'elle transforme en nouilles ou en riz pour une clientèle qui en redemande.

C'est un drôle de tubercule, aux allures de betterave, que Nhung Nguyen-Deroche tient entre ses mains. Impossible de se douter des multiples péripéties que cette docteure en biologie végétale a traversées pour réussir à le cultiver en France. Car le konjac, c'est son nom, pousse originellement en Asie du sud-est, même si ses nombreuses vertus sont désormais reconnues partout. « C'est un aliment très riche en fibre et sans gluten. Le konjac sert de coupe-faim, permet de diminuer le cholestérol et aux diabétiques de gérer leur glycémie », liste Nhung Nguyen-Deroche.

En 2015, lors d'un voyage au Vietnam, dans son pays natal, sa belle-sœur lui demande de lui rapporter du konjac français. Nhung Nguyen-Deroche n'en trouve pas et l'idée d'en cultiver germe alors dans son esprit. « J'ai contacté des chercheurs en Europe, fait des essais chez des maraîchers puis lancé le processus de multiplication in vitro ». La scientifique finit par trouver une variété hybride adaptée au climat de l'Anjou qu'elle fait pousser à Saint-Jean-de-Linières.

Et après la culture vient la transformation, dans l'atelier de Bécon-les-Granits, grâce à des machines importées du Japon. « À partir de nos tubercules, nous produisons des nouilles, des tagliatelles, du riz, des perles... ». En tant qu'unique productrice de konjac à l'échelle européenne, Nhung Nguyen-Deroche travaille également à partir de farine japonaise, afin de pouvoir répondre à la demande grandissante ! ●

➔ france-konjac.fr

La recette

RAMEN DE SAISON POUR 4 PERSONNES

Cuire 4 œufs et les couper en deux, puis cuire 400g de nouilles de konjac. Faire revenir une échalote épluchée dans une casserole avec 4 cm de gingembre râpé et une cuillère d'huile de sésame. Verser 1l d'eau, 4 cuillères de sauce soja salée, 1 cube de bouillon de volaille et cuire 10 minutes à feu moyen. Cuire 200g de champignons émincés avec une cuillère d'huile de sésame et déposer 200g de filets de poulet. Les cuire 1 minute par face à feu vif puis arroser de 2 cuillères de sauce soja sucrée et cuire 8 minutes à feu très doux. Mettre les nouilles dans le bouillon, couper le poulet en lamelles. Servir dans 4 bols, avec le poulet, les champignons et les œufs, un peu de sésame et de coriandre.

à propos

Savez-vous planter le konjac...

Il faut trois années pour cultiver le konjac ! La première année, le petit tubercule est planté en mai et récolté en octobre, après avoir pris un peu de volume. La deuxième année, le même tubercule est replanté au printemps et récolté à nouveau à l'automne. Mais il lui faudra une troisième année pour arriver à son potentiel maximum. Bien volumineux, il peut enfin être transformé !



© P. NOISETTE

baladez-vous en Anjou

Loire-Authion, bercée par les eaux

Située sur le Val de Loire, classé à l'Unesco, et dans le Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, la commune nouvelle de Loire-Authion dévoile de multiples visages, depuis le fleuve jusqu'aux marais dissimulés dans ses terres.

Arpenter un village ligérien

Direction Saint-Mathurin-sur-Loire pour une promenade patrimoniale dans cette commune déléguée de bord de Loire, créée au 13^e siècle grâce à la construction de la Grande Levée d'Anjou. Depuis les quais bordés de maisons typiques, on se laisse guider par les panneaux d'interprétation qui dévoilent peu à peu l'histoire du village. En chemin, il ne faut surtout pas rater l'église et sa magistrale Porte de la Paix, signée Josep Grau-Garriga. Patchwork de vitraux aux multiples textures et couleurs, l'œuvre, imposante, évolue avec la lumière naturelle. À l'intérieur de l'église, une fresque inachevée est à découvrir au-dessus de la Porte. L'artiste catalan a en effet disparu en 2011, un an avant l'inauguration de cette œuvre singulière.

📍 loire-authion.fr

Se balader dans les marais

Envie de prendre un bol d'air ? Cap sur les Marais des prés d'Amont à Brain-sur-l'Authion, l'une des dernières zones humides du val d'Authion. Cet écrin de biodiversité est labellisé « espace naturel sensible » en raison de sa richesse écologique. Une boucle aménagée d'1,5 km permet de découvrir ce poumon vert. Une fois dans les marais, on chemine sur des caillebotis au milieu des roseaux ou sous les saules, on s'arrête au bord d'une mare pédagogique pour faire connaissance avec ses habitants, on salue les libellules et les oiseaux d'eau et on s'amuse à repérer les frênes têtards, à la silhouette si caractéristique... Le Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine a même imaginé un petit carnet découverte pour les plus petits.

📍 nature.maine-et-loire.fr

Naviguer de la Loire au Gange

Chic ! Loire Odyssee inaugure sa nouvelle scénographie « Les Mystères du Gange » le 1^{er} février. Après le Mississippi, cette nouvelle exposition s'inscrit dans la biennale des Grands Fleuves du Monde et sera à découvrir jusqu'à fin 2026. Le temps pour les visiteurs de s'immerger dans le fleuve le plus sacré de l'Inde, depuis sa source à Devprayag jusqu'au delta de Gansgasagar, de comprendre les pratiques spirituelles qui lui sont associées mais aussi les menaces environnementales qui pèsent sur lui. L'exposition permanente invite, quant à elle, à naviguer sur « notre » fleuve, la Loire, et à en apprendre davantage sur sa faune et sa flore, son économie, la vie sur ses rives mais aussi les risques qu'elle présente : passionnant !

📍 loire-odyssee.fr



© SIMON VERGNOL



Où dormir ?

Chez Casa Mila & Spa, Cindy et Jérémy misent sur la qualité, sans se prendre au sérieux. Dans cette splendide maison de 1806, avec vue imprenable sur la Loire, la literie est digne des plus grands hôtels, les chambres sont vastes, les couleurs sont pop et acidulées et le petit-déjeuner, à tomber. Cerise sur le gâteau : le spa, luxueux et coloré, invite à la détente... et au fun !

GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Cap maintenu : engagements et actions au service du Maine-et-Loire

À mi-mandat, la majorité départementale réaffirme son engagement pour les habitants du Maine-et-Loire avec une méthode claire : le travail partenarial, l'écoute, et la recherche de coordination avec les acteurs pour plus d'efficacité. Nous agissons en responsabilité face aux défis du vieillissement, du numérique, du changement climatique mais aussi des contraintes budgétaires.

Depuis deux ans, les Départements alertent sur une asphyxie budgétaire liée à la baisse des recettes (droits de mutation et TVA), à l'augmentation des dépenses, conséquences de la croissance des enfants confiés (plus de 3 000 aujourd'hui).

La participation à la dette publique aggrave le besoin d'économie qui se chiffre à 30 millions d'euros, menaçant nos actions

essentielles : l'entretien des routes et des ponts, les politiques éducatives, les travaux en faveur de la transition énergétique, l'accompagnement des pompiers...

« Notre projet Anjou 2030 est aujourd'hui très avancé. Nous maintenons le cap pour répondre à vos attentes. »

Dans ce contexte, nous soutenons la motion votée lors des Assises des Départements de France, demandant des mesures d'urgence au Gouvernement en lien avec la spécificité des Départements et ses missions de proximité.

Notre projet Anjou 2030 est aujourd'hui très avancé. 120 nouvelles places d'accueil ont été créées pour accompagner les enfants confiés, un plan EHPAD inédit de 18 millions d'euros lancé

pour améliorer le quotidien des seniors, mais aussi une centaine de solutions d'accueil supplémentaires pour les personnes en situation de handicap, 4 cours de collèges sont végétalisés par an, le pont de pruniers ou d'Ingrandes ont été rénovés. L'aménagement de l'Espace Naturel de Boudré a débuté avec l'arrivée de chevaux sauvages, il conjugue préservation de la biodiversité, pédagogie et accessibilité. Enfin 291 projets communaux, destinés à améliorer votre cadre de vie, ont été soutenus par le Département à hauteur de 12 millions d'euros.

Nous maintenons le cap pour répondre à vos attentes, en lien avec les moyens dont nous disposons. Notre détermination reste intacte pour vous accompagner, vous protéger, et préparer un avenir durable pour tous.

✚ Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / [@MajoriteDep49](https://twitter.com/MajoriteDep49)

L'ANJOU EN ACTION

Tarifs dans les cantines des collèges publics : pour un effort équitable et partagé

La majorité départementale vient de voter une hausse des prix des repas de 0,60€ en deux ans. Pour notre part, si des hausses sont inévitables, elles ne peuvent être appliquées de la même façon pour tous. L'effort doit être équitablement réparti.

Nous avons proposé un mécanisme de tarification sociale, comme cela existe

dans la quasi-totalité des écoles primaires et comme dans de nombreux Départements. Notre proposition est neutre pour les finances du Département.

Par exemple, un couple avec 2 enfants percevant :
- Le SMIC (1 426 € / personne) : économie de 121 € sur l'année par rapport au tarif unique 2025.
- Un salaire médian (2 100 € /

pers.) : reste à charge stable.
- Un salaire élevé (5 000 € / pers.) : effort de seulement 30 € par mois !

« Un repas à 4,10€, c'est un frein pour certaines familles ! »

Pour rappel, le coût total d'un repas est compris entre 8 et 9 € : chaque famille continuerait donc d'être aidée par le Département.

✚ Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / [f @lanjouenactionCD49](https://facebook.com/lanjouenactionCD49) / [@AnjouEnAction](https://twitter.com/AnjouEnAction)

l'actu des chantiers

1

La création d'une liaison cyclable de 3,8 km entre les communes de Vihiers et Montilliers se déroule depuis début novembre sous la conduite de Cholet Agglomération. Sur cet axe stratégique en parallèle de la RD748, deux pistes sécurisées sont en cours de réalisation. Les bordures ont été posées et les premiers terrassements effectués. La deuxième phase de ce chantier, soutenu par le Département à hauteur de 198 400 € sur un budget total de 496 000 €, se déroulera au printemps, avec une mise en service attendue avant l'été.



© PHILIPPE NOISETTE

2

Le pont qui relie Saint-Mathurin-sur-Loire à Saint-Rémy-la-Varenne fait l'objet depuis plusieurs mois d'une importante opération de réfection pour un montant de 4,1 M€. L'ouvrage est progressivement repeint, une travée après l'autre, grâce à des échafaudages mobiles se déplaçant par tronçons successifs de 9 mètres. Les anciens fonds sont retirés et une nouvelle couche verte est appliquée. Un dispositif est déployé pour empêcher les débris de peinture de tomber dans la Loire. Pendant la durée du chantier, la circulation est alternée sur le pont. Un feu piéton sera activé dans la dernière phase pour compenser l'absence de trottoirs. Le pont retrouvera ses couleurs d'ici la rentrée 2025.



VIABILITÉ HIVERNALE

L'arrivée de l'hiver s'accompagne comme chaque année d'une mise en route du dispositif de viabilité hivernale au sein des services du Département. Les agents chargés de l'entretien et de la surveillance de réseau routier sont mobilisés pour saler préventivement en priorité les itinéraires principaux prioritaires (comme les 2x2 voies) ou dégager les voies après des chutes de neige. Le service s'appuie sur un parc de 17 saleuses et, côté prévention, sur 10 stations météo permettant grâce à leurs mesures d'évaluer les risques et d'anticiper les interventions. En cas d'intempéries (neige ou inondation), consultez les conditions de circulation sur le site inforoutes49.fr : modifications d'itinéraires, bulletins de salage... Pour être informés en temps réel, abonnez-vous aux alertes mails/SMS !



[+ inforoutes49.fr](http://inforoutes49.fr)



3

Le chantier du contournement de Concourson-sur-Layon est désormais à mi-parcours. La construction des 3 ponts s'est achevée à l'automne. La mise en place de remblais, côté Vallées du Layon, est en cours et sera complétée d'ici la fin de l'hiver. Cette phase à elle seule représente un coût de 3,8 M€, sur un investissement prévisionnel de 10 M€ entièrement financé par le Département. L'année 2025 sera ensuite consacrée à la réalisation de la chaussée, puis à la création de deux giratoires, qui permettront de raccorder le parcours à la RD 960. La déviation sera livrée en 2026.

Laure Manel, à l'école des mots

Longtemps directrice d'école dans le Baugeois, Laure Manel consacre tout son temps, depuis 2018, à l'écriture de romans. Un choix fort, validé par un lectorat toujours plus nombreux.

Fuyez les grands sujets pour ceux que votre quotidien vous offre. Dites vos tristesses et vos désirs, les pensées qui vous viennent, votre foi en une beauté. Dites tout cela avec une sincérité intime, tranquille et humble. » Laure Manel se plonge-t-elle encore, parfois, dans les *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke ? Cette lecture, qui l'a « marquée » adolescente, semble coller à sa vie d'écriture. Un choix qui sonne plus comme un désir irrésistible de se consacrer tout entière au roman qu'à un reniement de ses quinze années dans le Baugeois comme professeure des écoles et directrice. « L'enseignement, c'était une vocation », abonde Laure Manel.

« Le contact avec les élèves me manque, mais je devrais les retrouver très rapidement ! », avance-t-elle dans un sourire. Et pour cause : Laure Manel travaille à l'édition de romans jeunesse. Une opportunité née du succès des livres qu'elle publie depuis 2015. D'abord en auto-édition et, depuis 2018, chez Michel Lafon. Onze titres ont été publiés, jusqu'à *Cinq cœurs en sursis* (avril 2024), mais c'est à *La Délicatesse du homard* que l'autrice doit son changement de statut... et de vie. « Pendant un an, j'ai essayé de composer entre l'enseignement, l'écriture et les salons ». Trop chronophage. Laure Manel a donc choisi l'écriture, un nom de plume... et ne le regrette pas. « Je vis ma meilleure vie », insiste-t-elle depuis le Finistère sud, où elle a posé ses valises.

La quadragénaire renoue avec sa passion d'enfance : « il y avait beaucoup de livres de psychologie ou de philo à la maison, et j'ai toujours eu le goût des histoires, des mots ». À l'époque, ses écrits se situent au milieu des chevaux, une autre de ses passions. Pourtant, l'envie se tarit. Sans trop savoir comment, ni pour quoi, « l'écriture est sortie de ma vie durant 15 ans. Mais à la fin des années 2000, j'ai vécu une épreuve médicale dure et j'ai vu la vie différemment ». On lui suggère d'écrire à nouveau. Concours de nouvelles, écrivain public, formation au scénario, les expériences s'enchaînent jusqu'au défilé : « Je voulais écrire des romans. » Pour dire les tristesses, les désirs, les pensées qui lui viennent... ●

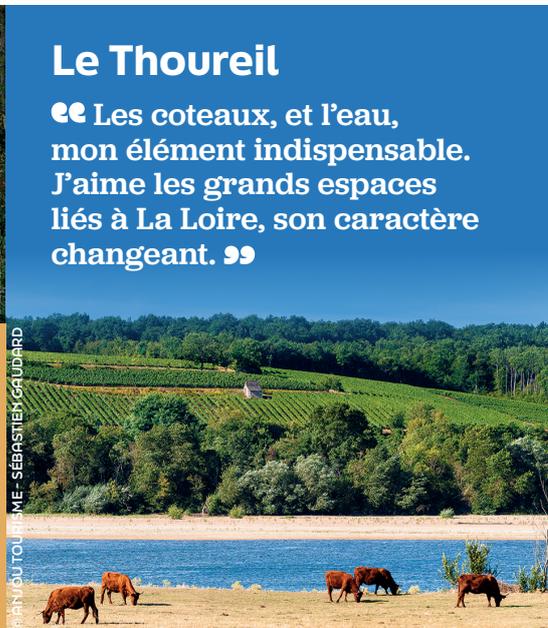
Son Anjou préféré



© E. BEGOUËN

L'étang Saint-Nicolas

☺ Souvenirs de ma première fois à Angers, puis de nombreux footings. Un endroit ressourçant. ☺



© ANJOU TOURISME - SÉBASTIEN GAUDARD

Le Thoureil

☺ Les coteaux, et l'eau, mon élément indispensable. J'aime les grands espaces liés à La Loire, son caractère changeant. ☺



© ANJOU TOURISME - SÉBASTIEN GAUDARD

Le château de Montgeoffroy

☺ J'ai toujours aimé le visiter ! Ils organisent en plus un salon du livre, désormais. C'est un endroit qui gagne à être connu. ☺



Laure Manel

- 1978.** Naissance à Vernon (Eure)
- 1999.** Licence de lettres modernes à l'Université d'Angers
- 2005.** Naissance de son fils
- 2017.** *La délicatesse du homard* est édité chez Michel Lafon
- 2018.** Fin de sa carrière dans l'Éducation nationale. Elle se consacre à 100 % à l'écriture.



carte blanche spéciale droits à l'enfant à

Pauline Casters, dessinatrice (Joachim le petit Angevin, Journal de Spirou). « Joie, bonheur, couleurs : voilà ce que m'évoquent les droits de l'enfant. Un monde où chaque enfant peut apprendre, jouer, s'exprimer, être protégé et grandir dans l'égalité, entouré de rires et de bienveillance. Une perspective pleine de vie et d'espoir ! » [➤ rendez-vous sur](#) [f](#) [i](#)

